

Interview, Marc Gisclon, RTS

«Ma jument m'a redonné courage, espoir et confiance»

Été 2008. Un mois de coma et un traumatisme crânio-cérébral. L'accident à cheval de Celine van Till a laissé des traces. Paralyse des jambes, perte partielle de la vue et totale de la parole, incapacité à raisonner et à se souvenir des choses. Le combat de Celine pour retrouver une vie normale est exemplaire. Nous nous retrouvons dans un café à Genève. La jeune fille marche à nouveau, un peu maladroitement. La langue ? Elle l'a complètement réapprise. Les yeux pétillants, elle raconte avec application comment le cheval lui a presque ôté la vie, mais surtout comment il la lui a rendue.

Que s'est-il passé le 30 juin 2008 ?

A l'époque, je montais le cheval de ma mère, Lafontaine. Je venais d'être qualifiée dans l'équipe suisse juniors et mes parents m'ont offert un nouveau cheval : Zizz. C'est lors d'un entraînement avec ce dernier que l'accident s'est produit. Pour une raison inconnue, le cheval a sauté en l'air et nous sommes retombés ensemble. Ses 500 kilos m'ont écrasée.

Et vous êtes remontée...

Un jour, ma mère est venue me voir à l'hôpital pour me demander si je voulais monter. J'étais très fâchée. Je ne m'imaginai pas du tout pouvoir le faire à ce moment-là. Le lendemain je suis allée au manège en me demandant si j'en étais vraiment capable. Mes parents m'ont hissé sur la selle et, chacun d'un côté, ils m'ont tenu pendant que Lafontaine et moi faisons quelques pas. C'était incroyable ! Cette journée signifiait beaucoup pour moi. Elle m'a montré que j'étais capable de refaire les choses comme avant. Mon cheval m'a redonné courage, espoir et confiance. Je n'imaginais pas un seul instant l'abandonner après tout ce qu'elle a fait pour moi.

Comment vous a-t-elle aidé ?

J'ai toujours dit que le cheval était un bon médecin. Il m'a aidé physiquement. En montant dessus, mon bassin s'est remis en mouvement tout seul. C'était aussi un excellent moyen de travailler ma coordination et mon équilibre, deux choses que j'avais entièrement perdues suite à l'accident. Mais c'est surtout au niveau mental qu'il m'a aidée.

C'est-à-dire ?

C'est comme un ami. Il inspire confiance. La première fois que j'ai revu Lafontaine, deux mois et demi après l'accident, on a tout de suite retrouvé notre relation d'avant. J'étais dans un sale état, toujours dans ma chaise roulante. Il sentait que quelque chose n'allait pas. Son comportement était très doux et s'adaptait à mon état.

Le cheval vous a presque ôté la vie et à vous entendre, il est devenu encore plus important à vos yeux...

C'est une passion tellement forte ! On ne peut pas l'abandonner, quoi qu'il arrive. Et puis on dit toujours qu'un bon cavalier remonte tout de suite une fois qu'il est tombé. Ça m'est arrivé une cinquantaine de fois dans ma vie, j'ai toujours continué!

Tout n'a pas été facile dans votre reconstruction. Un an après l'accident, vous aviez fait des progrès énormes, pourtant il y a eu un gros contre-coup...

Une dépression. L'étape la plus difficile avec le réveil du coma. Pour tout vous dire, j'ai tenté par deux fois de mettre fin à mes jours. J'ai aussi passé un mois en clinique pour soigner une anorexie. Je ne pesais plus que 50 kilos. Je m'isolais de tout, même de mon cheval. C'est tout dire...

Et c'est de nouveau lui qui vous a sorti de là !

Oui. A cette époque, je renouais avec la compétition internationale. Je me suis qualifiée pour les championnats du monde para-équestres aux USA avec ma jument Tin Tin. Une énorme surprise qui a eu pour effet de me donner un coup de fouet. J'ai remangé, car il fallait que je prenne des forces pour parvenir à des résultats. J'ai repris 5 kilos en peu de temps et je suis partie avec ma jument pour le Kentucky. Là-bas nous avons terminé 4èmes de l'épreuve. C'était la première fois que quelque chose de positif sortait de ce foutu accident !

Où en êtes-vous aujourd'hui avec le cheval ?

A cause de problèmes familiaux, j'ai quelques difficultés à financer ma passion. Je devais aller aux Jeux Olympiques à Londres cet été mais j'ai dû y renoncer. Du coup je me suis mise à d'autres sports comme le ski. Fin mars, j'ai participé à ma première compétition : les championnats suisses de ski handicap à Pizol. J'ai fini avec une médaille de bronze !

Mais alors, plus de cheval ?

Bien sûr que non (rires)! J'ai toujours ma jument et la monte régulièrement. Après tout ce que je vous ai raconté, comment imaginez-vous que je puisse la quitter ?

Encadré:

Pas à Pas

L'histoire de son accident et de sa résurrection, Celine van Till la raconte dans « Pas à pas ». Publié en octobre dernier, le livre en est déjà à sa seconde édition. Celine dédicacera son ouvrage à la Fnac de Balexert à Genève le 14 avril prochain de 15h à 18h et le 28 avril lors du Salon du Livre de 17h30 à 18h30.

Marc Gisclon, RTS

© Sauf accord de l'auteur et de la direction du CRFJ, ces travaux, réalisés dans le cadre de la formation, ne sont pas destinés à la publication ni à la diffusion.